

EDITO

Le temps de l'Avent qui s'ouvre devant nous sera un chemin de visitation, à l'école de Marie. Il n'y a pas de prochain sans quelqu'un qui prend l'initiative de l'approche. Etre prochain c'est s'approcher les uns des autres et est prochain celui qui en prend l'initiative ! C'est tout l'enseignement de la parabole du Bon Samaritain, où, à la question « qui est mon prochain ? », Jésus répondra par une histoire où un homme apparemment éloigné de Dieu, de la justice parce qu'il est pour un juif orthodoxe un hérétique, prend le rôle du seul qui honore son humanité en s'approchant d'un homme blessé, laissé à moitié mort dans le fossé. Le prochain n'était donc pas là où il était pressenti, dans le juif observant, l'homme honorable aux yeux des hommes ? Jésus le fait exprès, il donne au prêtre et au lévite, les hommes religieux de son époque le mauvais rôle, celui de non-assistance à personne en danger. Ils honorent Dieu et ne voient pas leur frère humain ! mais, nous dit Saint Jean : « celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? » (1 Jean (CP) 4).

Pour nous obliger à nous regarder, à prendre soin les uns des autres, Dieu s'est absenté de notre monde de manière visible. On a un tel culte du chef, du puissant, que, s'il était là, visible, nous serions comme une grande cour autour de lui, à demander ses faveurs comme cela a pu se passer dans les palais des papes. Il s'est fait chair pour ne plus être au Ciel, relégué sur un trône inconfortable et froid où il s'ennuie à mourir. On s'ennuie à dominer, à présider, à commander. Dieu lui il est venu trouver sa joie en disparaissant, en se confondant avec nous. N'est-il pas bête de s'être ré-enfermé dans nos tabernacles froids et solitaires, à attendre notre bon vouloir, le moment où nous viendrons l'inviter à nous rejoindre dans nos vies ? Il le supporte pour nous, il n'a rien trouvé de mieux que cette petiteesse du petit bout de pain pour se glisser dans nos vies, partager enfin nos joies et nos peines.

Le temps de l'Avent c'est le temps de l'approche, une approche qui doit être notre effort permanent, car sans cet effort nous nous éloignons les uns des autres immédiatement, imperceptiblement, mais réellement. On ne peut pas apprendre à s'aimer de loin. On n'aime pas l'étranger, on aime celui de qui on a pu s'approcher et qui nous est apparu alors si proche. Sans approche nous resterons des étrangers les uns pour les autres. Nous avons choisi un moyen d'approche pour cet Avent nous prierons pour ceux qui ont l'audace d'inviter, mais il faut que chacun invente le sien. Si Jésus a fait l'effort de s'approcher, c'est pour nous apprendre à ne pas rester loin les uns des autres. Prions pour que cet Avent et ce Noël soient pour chacun un pas de plus près de quelqu'un...

Père Frédéric-Marie Lauroua



Chronique pessacaise	2 - 3
Pèlerinage en Cappadoce	3
Monseigneur James	3
Contribuer et être protégé Secours Catholique	4
Témoignage	5
L'écologie intégrale	6-8
Traditions de Noël	9
Agenda Nos joies, nos peines	10
Prière	11
Tableau St François et Jésus	12

Chronique pessacaise (novembre-décembre 2019)

Une chronique entre novembre et décembre est toujours celle d'un « entre deux », entre la rentrée qui est celle pour chacun de septembre et la fête tant attendue de la venue de Jésus, le Verbe qui se fit chair pour sauver l'ensemble des hommes et nous offrir la Nouvelle Alliance de Dieu avec l'ensemble de l'humanité.

C'est dans cet entre deux temps forts de notre vie pastorale que se situe l'engagement dans les actions faisant partie de notre projet pastoral telles que la mise en œuvre des foyers de proximité « new pastoral » : un succès ou le repas solidaire lors de la journée mondiale des pauvres à St Jacques - la Châtaigneraie ouverte vers toutes les communautés.



Parmi les actions de sensibilisation, ce fut pour le Secours Catholique l'alerte sur l'aggravation des situations de pauvreté en France et l'appel à une « révolution fraternelle » dans un monde médiatisé où les « sans voix » et les plus précaires sont ignorés. La Société St Vincent de Paul fit part de ses besoins certes financiers, mais également en bénévoles car tel que le rappelle Patrick Lestienne, ils sont indispensables pour participer aux actions de collecte et de distribution d'aide alimentaire de plus en plus indispensables.

Et, au-delà de notre Hexagone, le CCFD- Terre Solidaire nous fit découvrir les actions engagées en Amérique Latine dans le cadre du Festival du Film d'Histoire de Pessac et du Collectif des Solidarités Internationales. Le Mouvement des Chrétiens Retraités attira également notre attention sur des situations critiques en d'autres pays, en évoquant ses actions en faveur d'un orphelinat au Congo où la situation de conflit persistant rend plus que jamais indispensables tout à la fois notre aide humanitaire mais également notre alerte face aux massacres de populations qui se perpétuent dans la « quasi indifférence » internationale.



Cette situation de crise en Afrique fut également soulignée lors des célébrations du 11 novembre : le président des amicales d'anciens combattants de Pessac, Patrick Chavarot, a rappelé l'importance de l'engagement de nos soldats en ces « missions extérieures » et la prise en compte des syndromes psychiques issus de toute guerre tant près des blessés que de ceux qui ont vécu de telles situations de guerre. Pour la guerre de 1914-1918, le père Jean-Marie Lesbats précisa qu'il fallut deux ans pour assurer la démobilisation et beaucoup plus d'années encore pour que les « survivants » retrouvent une place dans la société.

Et avec la fête du Christ Roi, nous sommes en marche dans le temps de l'Avent. En ce temps de prière et de cheminement, nous avons célébré, avec Mgr Le Vert, la confirmation de 18 jeunes en l'église St Jean-Marie Vianney ce 7 décembre, puis fêté l'Immaculée Conception avec toutes les équipes Notre Dame de Gironde réunies ce 9 décembre en l'église St Martin.



Noël se prépare ainsi en prières et réflexions, en communauté, en famille et en chacun de nos cœurs avec la décoration de nos églises, l'élaboration des crèches traditionnelles initiées par St François d'Assise, l'après-midi joyeux préparé par les enfants et les jeunes avec des chants, des mimes et des contes ce 14 décembre en l'église St Jacques. et le temps fort du 21 décembre alliant écoute et réconciliation en nos 3 églises, soupe fraternelle sur le parvis de l'église St Martin, Noël à Saige et la soirée cabaret avec nos frères protestants.



Ainsi, le temps de Noël revêt tout son sens, celui de la venue de Jésus en nos cœurs, don gratuit de Dieu qui nous invite plus que jamais à la Fraternité, à cette Révolution Fraternelle qui s'inscrit dans notre démarche pour le Bien Commun auquel nous invite régulièrement notre pape François, dans la Joie de l'Évangile.

Jacques Da Rold

En pèlerinage sur les traces de St Jean, St Paul et des Pères de l'Eglise en Turquie.



Nous sommes heureux de vous annoncer un prochain pèlerinage organisé par notre secteur pastoral de Pessac, en collaboration avec le Service diocésain des pèlerinages à l'automne 2020.

Il s'agira d'un « Voyage la naissance de l'Eglise, sur les traces de St Jean, St Paul et des Pères de l'Eglise en Turquie ».

Ce pèlerinage se déroulera dans les parties occidentales et centrales de la Turquie du 19 au 28 octobre 2020.

Nous vous invitons à la réunion d'information qui aura lieu **le jeudi 23 janvier à 20 h 30 dans les locaux de St JM Vianney, salle HLA**. Nous y présenterons le parcours spirituel proposé et les étapes du voyage, outre bien sûr l'ensemble des informations pratiques.

Monseigneur Jean-Paul James, nouvel archevêque de Bordeaux.

Suite à la démission de Mgr Ricard et son acceptation par le pape François, Mgr Jean-Paul James a été nommé archevêque de Bordeaux évêque de Bazas et son installation aura lieu le dimanche 26 janvier 2020.

Mgr James est actuellement évêque de Nantes. Né à Rennes le 14 juillet 1952, il sera ordonné prêtre le 22 septembre 1985 pour l'archidiocèse de Rennes, évêque de Beauvais en 2003 puis de Nantes en 2009

Sa devise est « Nous sommes vos serviteurs à cause de Jésus ».

Notre communauté pessacaise souhaite la bienvenue à Mgr James.



Contribuer et être protégé

(Secours Catholique- état de la pauvreté en France)

Parce que la société n'offre pas à chacun de réponse à ces aspirations fondamentales, des centaines de milliers de personnes poussent chaque année la porte du Secours Catholique. Voilà l'une des constantes qui se dégagent, année après année, de nos rapports statistiques sur **l'état de la pauvreté en France**.

Contribuer et être protégé : Les personnes migrantes ne demandent rien de plus. La plupart d'entre elles n'ont-elles pas quitté leur pays pour échapper à des menaces multiples, pour exprimer tous leurs talents ou pour améliorer la situation des leurs ? Cette année, le rapport souligne plus précisément la situation de ces pauvres parmi les pauvres, en France mais aussi, par exemple, au Mexique, au Bangladesh ou en Mauritanie, en lien avec nos partenaires internationaux. Être protégé, c'est d'abord avoir une terre où vivre, où se projeter sans crainte du lendemain. Or, en Amérique centrale, au Niger ou en Libye, le chemin des migrations ne laisse guère de répit.

En France, l'application absurde du règlement européen de Dublin, comme le refus de régulariser des ménages installés de longue date sur notre sol, condamnent des dizaines de milliers d'hommes, de femmes, d'enfants à la fuite et à l'errance permanentes. Parmi les étrangers accueillis au Secours Catholique, 37% sont en attente de statut, 21% sont sans papiers, une population particulièrement vulnérable.

Être protégé, c'est aussi avoir un toit. Or, parmi les personnes que l'on accueille, la part de celles vivant en logement précaire ne cesse de croître (30% aujourd'hui contre 20% en 2010). Du fait de la baisse des APL, les autres voient augmenter le poids du logement dans un budget déjà serré. Le droit français a beau consacrer le droit à l'accueil inconditionnel, le manque de places d'hébergement conduit à la rue un nombre croissant de demandeurs d'asile, mais aussi de familles, tandis que les gestionnaires du 115 rivalisent d'une triste inventivité pour gérer la pénurie. Contribuer suppose de s'y sentir autorisé, de trouver une oreille à qui parler : être reconnu, simplement, comme un être humain digne d'intérêt. Si le Secours Catholique en appelle à la « révolution fraternelle », c'est que l'écoute reste, de loin, le premier besoin exprimé par les personnes accueillies (61%). Mais contribuer, c'est aussi pouvoir travailler. Or, 84% des personnes que nous accueillons (dont les deux tiers ont pourtant entre 25 et 50 ans) ne sont pas en emploi. Sur dix personnes accueillies, trois sont au chômage (un chômage qui ne cesse de s'allonger) et cette part ne risque pas de faiblir, tant la récente réforme des assurances chômage risque de faire basculer de personnes dans la pauvreté. Une personne sur dix a une inaptitude liée à la santé ou au handicap. Et une part croissante (20%) est privée du droit de travailler. Ainsi de nombreux migrants, qui en rêvent pourtant, sont condamnés à l'oisiveté et à la misère. D'autres qui travaillent, trop souvent, ne voient pas leurs compétences reconnues. **Une terre, un toit, un travail :** des « droits sacrés », selon le pape François. « Trois T » pour lesquels se lèvent, partout à travers le monde, des mouvements populaires qui méritent notre soutien. Les pauvres de France, on le voit, ne sont pas différents des pauvres venus d'ailleurs. Et l'on aurait tort de les opposer. Leurs aspirations – pouvoir contribuer à la société et bénéficier de sa protection – ont bel et bien quelque chose d'universel.



Alain de Brugière

Témoignage

Je suis née le 20 janvier 1979 en Centrafrique. Et je suis mère de 5 enfants, 4 garçons et une fille: 16, 13, 11, 9, 7 ans.

Le 14 mars 2013, les rebelles SELEKA sont rentrés dans notre village, dont la religion est en majorité musulmane. Le 14 mai 2014, ils ont tué le père de mes enfants et ma mère (chrétiens).

Donc j'ai quitté le village avec mes 5 enfants le 4 mai 2014, pour me réfugier dans un village proche au Congo. Du Congo je suis partie dans la capitale de la République centrafricaine, BANGUI, Le trajet a duré 1 mois, nous avons traversé 2 fleuves dans des pirogues. Une femme de pasteur nous a cachés pendant 2 semaines pour chercher des ONG: l'une a pris en charge mes enfants et une autre m'a aidée dans mes démarches pour quitter le pays mais sans mes enfants.

Je suis arrivée le 14 juillet 2018 à l'aéroport de Bordeaux après avoir laissé mes enfants là bas. Je suis allée 1 semaine chez des confrères, 2 semaines chez une centrafricaine, 1 mois chez des confrères, puis parfois dans des églises, ou sur les bancs de l'hôpital Pellegrin. Je suis allée au PADA, Plate-forme d'accueil aux demandeurs d'asile, et ils m'ont envoyée vers le centre social de la ville de Pessac à Saige pour apprendre le Français. Ils m'ont orientée vers la Société Saint Vincent de Paul. Là j'ai eu des vêtements, de la nourriture, de quoi dormir. Ils m'ont beaucoup aidée par leur accueil, leur gentillesse et leur accompagnement. Que Dieu les bénisse pour leur amour !!!

J'ai déposé mes papiers à l'OFPPRA (Office Français Pour la Régularisation des demandeurs d'Asile) le 14 Juillet 2019. Plus tard, j'ai eu mes papiers pour 4 ans (protection subsidiaire)

MAINTENANT je voudrais que mes enfants reviennent à la maison. Je ne sais pas comment ils vont. Je compte sur Dieu.

Actuellement je loge dans un foyer à Eysines avec 2 personnes par chambre et je cherche un logement pour mes enfants. J'ai trouvé un temps partiel dans une clinique d'esthétique à côté de Pellegrin. Je cherche un travail à temps plein (nettoyage, m'occuper d'enfants...). J'ai fait une demande de logement auprès de l'assistante sociale à Merignac, il y a 2 mois. J'ai mon numéro unique, et j'ai un salaire de 600 €.

Par le regroupement familial j'espère retrouver mes enfants, surtout qu'il y a le problème du grand qui aura bientôt 18 ans. Pour faire établir un passeport, il faut 100 €. Donc, comme ils sont 5, cela coûtera 500 €. Il faut aussi faire refaire les actes de naissance car ils ont été brûlés.

Chantale Mathurine NZAMBO



GRUPE SCOLAIRE JEANNE D'ARC - ASSOMPTION

Collège Européen & Lycée Sans Frontière

1 place des Droits de l'Homme et du Citoyen, Pessac

Tél 05.56.45.04.50 - Fax 05.56.45.51.91

Ecole Maternelle & Primaire

54 rue du Luc, Pessac

Tél 05.56.46.15.42 - Fax 05.56.45.71.89

Site www.jeannedarc-pessac.eu

La transformation écologique au cœur des échanges de l'assemblée plénière de la Conférence des Evêques de France à Lourdes

« La conversion écologique n'est pas une option pour un chrétien, c'est même un acte de miséricorde » Mgr Eric de Moulins Beaufort, actuel président de la Conférence des évêques de France.

Les 5 et 6 novembre derniers, les évêques de France ont ouvert leur assemblée générale à Lourdes par 36 heures synodales sur la question de la transformation écologique. Chaque évêque était accompagné de deux baptisé(e)s de son diocèse, les débats ont ainsi réuni plus de 300 personnes, en plénière ou en ateliers.

Mgr Bertrand Lacombe, évêque administrateur et Mgr Jean-Marie Le Vert, évêque auxiliaire étaient accompagnés par Ingrid Brouillat, responsable de catéchèse et vice-présidente du Conseil pastoral et Jean-Alain Pigearias, l'un des coordinateurs de l'Observatoire Laudato Si (LS) du diocèse de Bordeaux.

Après avoir entendu six grands témoins et échangé avec eux en ateliers sur les différentes dimensions de l'urgence et de la nécessité d'une conversion écologique, des actions ont été choisies par chaque diocèse pour accompagner cette conversion. En Gironde, l'Observatoire Laudato Si s'est fixé pour priorités la mobilisation des mouvements et services et l'accompagnement des communautés qui s'engagent dans le label "Eglise verte", d'autres propositions seront faites, sous forme de rencontres ou de témoignages.



LA CONVERSION ECOLOGIQUE, UN DOUBLE BOULEVERSEMENT

On parle beaucoup de la "transition écologique", un terme moins dramatique que celui d'effondrement probable de la civilisation industrielle annoncé par les collapsologues. Parler de transition atténuée cependant l'urgence et l'ampleur des changements attendus pour répondre au défi planétaire posé par le changement climatique et ses conséquences. Il s'agit en fait de vivre un bouleversement de nos conditions et modes de vie ; c'est à une véritable conversion écologique que nous sommes invités.

Un bouleversement subi d'abord, comme un héritage de nos comportements passés, une dette écologique à régler, avec des intérêts élevés du fait d'un modèle de développement non durable et non soutenable écologiquement et socialement. Ce bouleversement a un coût, car même si du jour au lendemain nous adoptions un comportement neutre vis à vis des ressources et de l'environnement, la température de notre planète continuerait à s'élever...

Cela implique déjà un effort considérable et la mise en œuvre d'une véritable solidarité envers les plus pauvres, premières victimes de cette situation.

En même temps nous sommes appelés à **un bouleversement choisi**, par la nécessité d'un changement radical de mode de vie, sur le mode d'une moindre empreinte écologique, du respect des équilibres des écosystèmes vivants, de justice sociale et de relations plus humaines.

C'est ce changement volontaire auquel nous sommes invités si l'on veut préserver la vie sur terre, et celle de l'humanité.

En effet, il ne s'agit pas de "sauver la Planète", il s'agit de préserver la possibilité de faire vivre l'humanité sur la Terre. Quand on parle de préserver l'humanité, il ne s'agit pas seulement de la survie de l'espèce humaine, mais aussi de son aspiration à plus d'humanité dans ses conditions de vie matérielles, sociales, culturelles et spirituelles. Car le chrétien est appelé à "grandir en humanité" et à "faire grandir l'humanité", en travaillant à l'amélioration des conditions d'existence de son prochain, proche ou lointain.

La conversion écologique nécessite d'accepter et de vivre ce double bouleversement.

"Si l'on n'est pas bouleversé, il ne peut y avoir de bouleversement des consciences ni de changements des comportements"

Etre bouleversé, c'est entendre "tant la clameur de la Terre que la clameur des pauvres" (LS 49).

Quand on est bouleversé, plusieurs attitudes sont possibles. On peut nier la réalité ou se résigner, car "tout cela nous dépasse", "il est trop tard", etc. On peut se replier sur soi, "organiser sa survie" en investissant des "îlots" de ressources autosuffisantes ou en construisant des enceintes de protection, à la façon des millénaristes de l'an 2000. Deux attitudes négatives et sans espoir...

Nous sommes au contraire appelés à réagir et à convertir nos modes de vie : c'est le sens de la conversion écologique. Pour les chrétiens, en suivant le pape François dans Laudato Si, il s'agit de retrouver une unité, une cohérence de vie, en commençant par la reconnaissance de notre dette écologique envers les plus pauvres, notre "péché contre la création" quand nous ne considérons pas l'effondrement de la biodiversité ou quand nous persévérons dans la "culture du déchet" qui touche aussi les relations entre humains...

Il s'agit bien d'une conversion personnelle et communautaire, qui va au-delà de la seule considération environnementale, pour inclure les dimensions économiques, sociales, culturelles et spirituelles. "Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature". (LS 139)

L'écologie intégrale, pour retrouver l'unité de nos relations vitales

C'est entre autre le sens de "l'écologie intégrale" mise en avant dans l'encyclique : nous avons à **restaurer les quatre relations que sont :**

- **la relation à Dieu**, comme créateur et père : en luttant contre l'auto-référencement de nos actions, la croyance aveugle dans la technique qui nous sauvera, l'idolâtrie de la consommation, etc.

- **la relation à nous-mêmes** : en travaillant à l'unité et la cohérence entre nos finalités et nos comportements, au travers de nos choix et de nos engagements ("nul ne peut servir deux maîtres...")

- **la relation aux autres**, nos prochains : en veillant à ne pas mettre en danger la vie d'autrui, en préférant le bien commun partagé et construit à l'accumulation de nos biens propres... ("ce que vous faites -de bien ou de mal- et jusqu'au plus petit d'entre les miens..."),

- **la relation à la création toute entière** : en développant l'attention aux écosystèmes, aux interrelations entre les créatures, au respect de leur existence et à la reconnaissance de leur importance, non pour les exploiter mais pour préserver leurs potentiels d'évolution. Nous sommes parties prenantes de la création, car nous la poursuivons par mandat, nous ne sommes pas le centre du monde ou le sommet de la hiérarchie des espèces, mais nous avons à reconnaître notre responsabilité et notre rôle dans la sauvegarde de la vie sur terre en tant que "gardiens et jardiniers".

C'est le sens de "tout est lié", expression constante dans Laudato Si...

Restaurer notre unité, c'est à la fois reconnaître que nous sommes divisés, tiraillés entre nos différents rôles : citoyen, consommateur, croyant, producteur, travailleur, voyageur, aidant, militant, investisseur, etc. en examinant en quoi nos comportements peuvent être en contradiction les uns avec les autres et en travaillant à plus de cohérence dans nos choix et actions, ce faisant en tirant une plus grande sérénité.



Chais BIOT
*Grands
Vins Fins*

2, rue Gambetta – PESSAC
Tél : 05 56 45 13 37

L'abus d'alcool est mauvais pour la santé, consommer avec modération



CAPDEPONT
GARAGE EXPERT

Réparations toutes marques
Pare-brise, pneus.

05 56 45 00 97 106 bis avenue Jean Jaurés 33600 PESSAC
garagecapdepont@wanadoo.fr www.garagecapdepont.fr

AD. LA BONNE IDEE POUR L'ENTRETIEN DE VOTRE AUTO

La conversion écologique, aussi nécessaire que désirable

Cette conversion attendue doit pouvoir être désirée, comme un état de mieux être pour soi-même, pour les autres et pour la planète.

Vécue comme une règle qui nous accable, elle ne pourrait être vécue que sous la contrainte, la soumission à une autorité, sans motivation intérieure. Comme la perte d'un monde, une régression.

Ni la peur ni la contrainte ne sont mobilisatrices... seule la joie peut être la clef d'un changement autant collectif que personnel car "seule l'énergie de la joie est suffisante pour s'opposer aux émotions engendrées par la peur" (Patrick Viveret).

Tous ceux qui se sont engagés dans un mode de vie plus sobre (cf. la sobriété heureuse chère à Pierre Rabhi), pour "plus de liens et moins de biens" en témoignent : la conversion écologique loin d'être une perte est un gain personnel (plus d'harmonie), social (plus de solidarité) et environnemental (préservation des ressources).

Et le pape François cite Saint François comme l'exemple par excellence de la protection de ce qui est faible au travers d'une "écologie intégrale" vécue avec joie et authenticité.

Le chemin est long pour le suivre, l'espérance nous porte.

Alors "*Marchons en chantant, que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance*" (LS 144)

Pour le chrétien, la conversion écologique est de l'ordre du combat spirituel

Nous sommes bouleversés, nous connaissons une perte, nous constatons la mort, mais nous avons l'espérance du salut. Nous savons que cette conversion est un passage, une traversée, pour sauver non pas la Planète, mais l'Humanité, ce projet divin pour lequel le Christ est notre médiateur ("par lui, avec lui en en lui"). C'est pourquoi le passage par la Croix et la Résurrection promise fonde notre espérance, dans l'attente qu'Il revienne pour nous réunifier au Père.

Nous sommes tiraillés, déchirés, "nous souffrons de voir dans quel état est notre monde" (selon les mots d'un des invités de l'assemblée des évêques). La frontière entre l'ancien et le nouveau monde auquel nous aspirons passe au milieu de nous mais l'attitude chrétienne est de se tenir debout, de travailler à une terre plus juste, en rejoignant tous ceux qui se rassemblent pour le bien commun de l'humanité, en gardant l'espérance envers et contre tout.

Car "voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ?" (Romains, 8, 24-25)

Jean-Alain PIGEARIAS, membre de l'observatoire Laudato Si du diocèse de Bordeaux



Le Lys d'or

BIJOUTERIE – HORLOGERIE – JOAILLERIE
Réparations – Transformations

ORFÈVREURIE BEBE – BAPTEMES – COMMUNIONS – MARIAGES

18, avenue Pasteur – 33600 PESSAC CENTRE – 05 56 45 31 39



NOËL, fête chrétienne et traditions populaires



Noël (de *Natale-*, naissance) est la plus grande et la plus populaire fête de l'année, qui ne concerne pas seulement les chrétiens. Naguère c'était surtout la fête des enfants auxquels on faisait des cadeaux censés apportés par saint Nicolas ou par le Père Noël. Mais le lobby du commerce a fait en sorte de confondre Noël et le Nouvel An et de convaincre qu'il fallait offrir des "étrennes" à chacun selon une tradition remontant à l'époque romaine. Pour les peuples scandinaves et germaniques plongés des mois dans une nuit quasi permanente, ce fut d'abord la fête du retour de la lumière puisque les jours commencent à augmenter. Pour les chrétiens, l'Enfant Jésus personnifie cette lumière. Le temps de Noël dure de la Saint-Nicolas (6 décembre) à la fête des Rois dite Epiphanie (6 janvier). Nicolas est tenu pour le patron des enfants, surtout dans les pays du nord, car il aurait ressuscité trois enfants assassinés lors d'un sacrifice rituel païen. Sainte Lucie promet d'apporter la lumière dès le 13 décembre. Dans les pays du Nord, le sapin toujours vert, comme les rameaux à Pâques, symbolise la permanence de la végétation (et de la vie) en une saison où elle semble morte. C'est en Laponie que, dit-on, le Père Noël séjourne avec ses rennes et son traîneau, même s'il a son secrétariat à Libourne...

Autrefois dans certaines régions la messe de minuit (en fait trois messes consécutives) durait jusqu'aux premières lueurs de l'aube, quand la lumière réapparaissait, d'où son surnom de "messe du coq". Avant de partir pour l'église avec sa cape et sa lanterne, on mettait une grosse bûche dans la cheminée pour qu'elle conserve lumière et chaleur jusqu'à l'aube. On préfère maintenant attendre le jour en faisant un réveillon. Le plat de fête fut souvent, non la dinde, mais du poisson, comme aujourd'hui encore au Portugal et en Europe centrale avec la morue ou la carpe : car le 24 était un jour de jeûne. Dans les campagnes naguère on tuait le porc vers cette époque, ce qui assurait des réserves de viande pour l'hiver. Même au Japon où les chrétiens sont rares, on fête volontiers Noël (nommé à l'anglaise Kurisimasu, pour Christmas.)

Naguère dans certaines régions, en Provence surtout, le repas de Noël était composé de treize desserts : pas par gourmandise, mais pour évoquer le Christ et les 12 apôtres. Le dessert comportait des fruits secs - noix, amandes, dattes, figues - des calissons ou de la pâte de coing. Pour s'en remettre, le 26 décembre était férié comme c'est encore le cas en Alsace.

Dans les pays germaniques et balkaniques, l'ours jouait autrefois un rôle dans les rituels. Car sa sortie de l'hibernation évoquait une renaissance et une grande vitalité ; on lui prêtait le pouvoir de favoriser une guérison ou de guider les âmes des morts. On croyait que l'ours entrait en hibernation pour Noël, s'éveillait 40 jours après, le 2 février pour la Chandeleur, regardait hors de sa tanière. S'il faisait pleine lune avec un froid vif, et donc s'il voyait son ombre, il se rendormait pour 40 jours de plus. S'il faisait sombre, il sortait définitivement. Donc, lors des rites carnavalesques, on s'enduisait le visage de suie ou on portait des masques noirs pour l'inciter à sortir et hâter ainsi la venue du printemps. Les Tsiganes savaient dresser les ours qui dansaient.

Dans les Pyrénées jusqu'au seuil du 20^e siècle, les montagnards ne les craignaient pas (sachant qu'il faut leur sacrifier quelques brebis) et ils les apprivoisaient dans le but de braver l'autorité. Lors de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, avec l'inventaire des objets de culte précieux, des curés du Couserans firent appel aux dresseurs pour que les ours montent la garde devant les portails des églises : l'odeur du fauve mettait en déroute les chevaux de la maréchaussée. Asseoir un enfant sur le dos de l'ours le guérissait de la peur. La guerre de 1914 fit disparaître les montreurs d'ours.

Aujourd'hui on illumine les rues et les vitrines dans toutes les villes (Lyon a même sa fête des Lumières), mais dans la foule qui se presse en décembre dans les boutiques et les restaurants beaucoup semblent ignorer l'origine religieuse et le sens de ces festivités !

Agenda Noël 2019 et janvier 2020



24 décembre	Veillée de Noël : 18h et 22h 30 à l'église St Martin 18h30 à l'église St Jean-Marie Vianney, 20h30 à l'église St Jacques
25 décembre	Messes de Noël aux horaires dominicaux (9h30 à St Jacques, 10h30 à St Jean-Marie Vianney, 11h à St Martin)
11 janvier	-Lecture de l'Évangile de St Jean, 17h salle Henri Lac Ariet (St Jean-Marie Vianney) -messe animée par les scouts de Pessac, 18h 30 à St Jean-Marie Vianney
14 janvier	Lecture de l'encyclique Amoris Laetitia : 20h30, salle Henri Lac Ariet (St Jean-Marie Vianney)
18 janvier	-Messe animée par la pastorale des jeunes, 18h30 à St Jean-Marie Vianney -Concert Crescendo et écoles de musique à l'église St Martin
23 janvier	Présentation et informations sur le pèlerinage en Turquie : 20h 30, salle Henri Lac Ariet (St Jean-Marie Vianney)

(sous réserve d'adaptations, rencontres et célébrations usuelles, consulter les Feuilles d'Informations Paroissiales et le site internet du secteur pastoral)

Nos joies et nos peines Octobre Novembre 2019

L'Eglise a accueilli par le baptême :

Louis TRIBOUT, Maeva JOALLAND, Luben CHAMBIRON, Chiara GIACOMETTI,
Alice ACHARD,



Ils se sont unis par le mariage :

Jean-Pierre COSQUER et Marie-José BÉHÉLAN,
Antoine NGOUA ASSOUMOU et de Chaïna LOUITITI NSIMBA



Nous partageons la peine des familles et la communauté prie pour :

Jean TOUYA, Marie-Louise TEYCHENÉ, Georges MULOT, Pierre FURRER, Claudine PUJOL,
Marcelle BAUMAIS, Michel DJEDRA, Jean-Bernard DELMAS, Jean-Pierre PLANTEY,
Michel THIBAUT, Lucien ESPIADO, Marcelle BARTHES, Christiane BAQUERE, Guy DONNOT,
Raymonde ROSELLO, Jeanne BRUNET, Régis BONICATTO, Michel CASTILLA
Roger BOURGEON, Charles DUBOS, Pierre FAURENS, Josette COCULET, Suzanne NGAH KOA,
Magloire SINZOGAN, François BONNICI, Jean-Patrice BARRIOS, Claudine CLAVIÈRE,
Marie-Jeanne RIVERA GOMEZ, Philippe GREL, Esther CHEVALIER, Marguerite CHAUVEAU,
Jean-Pierre BOUSQUET

Prière de Saint Jude



Seigneur Jésus, ta puissance est infinie, ta gloire éternelle.
Sans faire de bruit tu viens, sous les traits d'un petit enfant.
Prépare mon cœur au miracle de ta naissance.
Apporte la lumière à ce monde obscur,
qui attend silencieusement ta chaleur dans le froid de la nuit.
L'attente elle-même est une grâce,
animant mon cœur d'une joie impatiente.
Dans l'attente de ta venue, accorde-moi la patience
et la fidélité dans la prière.
Saint Jude, instrument de l'espérance infinie,
que je sois inondé de ta sainteté.
Que la joie de Noël et l'amour brûlant
prennent racine en moi et grandissent,
afin qu'ils fleurissent le jour de Noël
et me donnent de porter la joie au monde,
et de laisser place à l'espérance pour renouveler la face de la Terre.



Proposé par Anne Roumec

Orpi

Des femmes et des hommes
pour votre bien

59 avenue Pasteur, 33600 Pessac
05.57.26.70.70

**Lionel et Emmanuelle KLOTZ, François
CHARMET et leur équipe sont à votre service
pour tous vos projets immobiliers :**



Achat – Vente – Gestion – Location – Viager –Défiscalisation -



Apparition de la Vierge à l'Enfant à St François d'Assise par le Dominicain (1581-1641), musée du Louvre, Paris.

(St François d'Assise popularisa la tradition des crèches de Noël dans des environnements locaux)

Secteur Pastoral de Pessac

Directeur de la publication : Mr Le Curé
2, rue des poilus 33600 Pessac

Téléphone : 05 56 45 04 81
Contacts... Commentaires... Suggestions...
« pessac.inter@paroisse-pessac.fr »

www.paroisse-pessac.fr